CHRONIQUE LOCALE.

Don de vêtements pour les marchands de journaux

Le bienfaiteur des petits marchands de journaux, Mr. Ben Beckman, le marchand tailleur bien connu de la rue St. Charles, a, suivant sa généreuse habitude, envoyé à tous les journaux des billets donnant droit à un habillement complet, y compris chapeau et chaussures, pour être distribués parmi les plus méritants des marchands de journaux.

Depuis déjà plusieurs années, Mr. Beckman a l'habitude, pour les fêtes de la Noël, de distribuer des vêtements aux petits marchands de journaux.

La maison D. H. Holmes Company a fait des milliers d'heureux parmi les enfants de la ville

Suivant une généreuse coutume, le grand magasin D. H. Holmes Co. a fait une distribution gratuite de jouets à plus de 10,000 enfants, parmi lesquels se trouvaient plusieurs petits orphelins des asyles.

Le magasin a été rempli toute la journée par des centaines d'enfants qui venaient voir le bonhomme Noël. Un grand arbre avait été installé au 3e. étage. Les ascenseurs n'ont pas cessé une minute d'emmener les enfants.

Les enfants de la Crèche ont eu pour venir en ville un tramway mis gratuitement à leur disposition par le président de la compagnie, Mr McCloskey.

Mr. Evans, administrateur de la compagnie Holmes a dit que jamais il n'était entré autant de monde dans le magasin que pendant la journée de Mardi.

Accidents de Noël

Une trentaine de personnes se sont présentées à l'hôpital de la Charité avec diverses blessures, entre les heures de 7 h. mardi soir et 7 heures mercredi matin. Six personnes, dont 5 blancs et 2 nègres, ont reçu des coups de couteau; les autres cas d'accidents soignés à la Charité sont des brûlures de poudre et coups de pistolet. Aucun accident fatal ne s'est produit durant la soirée de Noel.

Incendie

Un feu qui selon tous les indices a été causé par la main d'un incendiaire, a éclaté mardi matin au rez-de-chaussée de l'immeuble à deux étages 1238 Rue Decatur, occupé par A. Bologna et Frank E. Taormina, et Mmes Josephine Ferrano et Annie Demma. Les dégâts ne s'élèvent, grâce à l'excellent service des pompiers, qu'à environ $700, dont $400 pour l'immeuble et $300 pour les marchandises emmagasinées au rez-de-chaussée, et appartenant à M. M. Bologna et Taormina.

La police et le chef du service des pompes ont ouvert une enquête sur les origines de l'incendie. On est à peu près certain que le feu a été mis par une main criminelle. En pénétrant dans la maison les pompiers ont constaté que le feu avait pris en trois endroits du magasin de M. Bologna.

On a trouvé d'autres traces évidentes de l'incendiaire dans le bureau de Mr. Bologna.

Veille de Noël Rue du Canal

Comme tous les ans, la rue du Canal a présenté mardi soir un spectacle très gai et très bruyant.

Du côté des grands magasins la foule se pressait en une procession lente et ininterrompue, entre les rues Decatur et N. Remparts. Vers 11 heures, à la sortie des théâtres, la circulation est devenue presque impossible. Le renfort de police a cependant maintenu l'ordre de façon remarquable. Sauf quelques arrestations de jeunes gens par trop exhubérants et de quelques ivrognes la soirée de Noel n'a été marquée par aucun accident grave, et la foule a su respecter les ordres de la police concernant l'usage de confettis et de pétards.

Bagarre

Mardi soir vers 11 h. 30 une bagarre a éclaté dans un groupe de jeunes fêtards passant rue St. Charles en face l'hôtel de ce nom.

Un jeune homme, C. T. Moore, aurait commencé la dispute en frappant un autre jeune homme à la figure avec une trompette. Une mêlée générale s'en est suivie et au cours de la bagarre trois jeunes gens ont reçu des coups de couteau et ont dû être soignés à l'hôpital. Les blessures ne sont pas graves.

$75,000 d'étrennes pour actionnaires de la "State National Bank"

MM. Warren Kearny, Louis Kohlman et Charles A. Morgan, liquidateurs de la "State National Bank," ont annoncé hier que $75,000 seraient distribués aux actionnaires de la Banque, sur présentation de leur certificat, le 27 décembre dans le bureau No. 508 de l'immeuble Canal-Louisiana Bank.

Après avoir remboursé tous les fonds déposés et payé tous les créditeurs, les liquidateurs ont déclaré qu'il reste un capital net de $300,000 a partager entre les actionnaires, soit $25 par action.

La plus grande portion du dividende reviendra à l'ex-président Mr. William Adler qui possède près de 1,000 actions.

Bataille

Après un querelle hier à 2 heures de l'après midi entre deux nègres nommés Joseph Millon, âgé de 42 ans, et Henry Baker, dans le cabaret de noirs situé à l'angle des rues St. Pierre et Marais, Baker tira quatre coups de revolver sur Millon après que ce dernier avait essayé de le poignarder. Une des balles a atteint Millon au cou lui infligeant une legère blessure. Les deux hommes ont été arretés.

PLUS D'APPETIT

Ne vous tourmentez pas—cela changera si vous consentez à prendre au commencement de vos repas pendant quelques jours du

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Il rend l'appétit, aide la digestion et donne une meilleure santé. Tous les pharmaciens.

Accidents

Howard Chapman, âgé de 12 ans, demeurant rue General Ogden a été legèrement blessé au pied droit, hier après midi à l'angle des rues Burche et Dante, par Alphonse Faber, âgé de 14 ans qui a tiré sur lui deux coups de pistolet (toy pistol) chargé avec des cartouches à balles. On ignore la cause du lâche attentat. Faber a disparu aussitot après avoir blessé Chapman.

—

Willie Jones, un petit nègre âgé de 9 ans, demeurant rue Nord Liberté, est à l'hôpital souffrant d'une tres grave blessure dans le dos infligée par un autre petit nègre nommé Peter Durant qui s'est servi d'un pistolet (toy pistol, chargé à balles. Durant a été arrêté.

—

Hier à 4 heures de l'après midi à l'angle de l'Avenue Tulane et de la rue Galvez, Emmanuel Porter, un nègre âgé de 45 ans a été accidentellement blessé dans le dos par Oscar G. Carbijal, âgé de 11 ans. Il paraît que Carbijal nettoyait une carabine Flobert quand l'arme fut accidentellement déchargée et la balle vint se loger dans le dos du noir. Porter a été conduit à l'hôpital où sa blessure a été pansée. Carbijal a été arrêté.

—

Joseph Monte, âgé de 13 ans, demeurant rue Dauphine No. 701, a été légèrement blessé à la main droite, hier après midi par l'explosion d'un pistolet (un toy pistol). Il a été conduit à l'hôpital où la blessure à été pansée.

—

Hier matin une carabine à air comprimé entre les mains de Eddie Norris, âgé de 12 ans a fait une victime en la personne de Harry Labe, âgé de 10 ans demeurant Rue Général Taylor No. 2426. La petite balle a atteint le côté gauche de la tête de Labe infligeant une légère blessure.

Mystérieuse agression

M. Anatole Favre, un résident de la Baie St. Louis, Miss., est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital dans un état désespéré ayant reçu plusieurs blessures infligées par les frères McCarthy. On est sans détails au sujet de l'affaire. M. Favre étant sans connaissance il a été impossible de savoir quelque chose.

Malveillance

Hier après midi des malfaiteurs ont tiré plusieurs coups de revolver dans la maison de Mme Baptiste Louapre, rue Rocheblave No. 925. Les balles ont brisé plusieurs vitres et se sont logées dans le mur de la chambre a coucher de Mme Louapre. Heureusement, les balles n'ont atteint personne. La police a été prévenue.

Vengeance

Dans un accès de jalousie, hier soir, George Johnson, un nègre a vainement essayé de tuer une négresse nommée Lillian Swan, agée de 25 ans, à l'angle des rues Lyon et Annunciation. Il parait que l'homme était amoureux de la femme, mais comme cette dernière l'avait repousée, il jura de se venger. Hier il a tenu sa promesse, rencontrant la femme dans la rue il tira de sa poche un long poignard et frappa Lillian dans le dos. La blessure est légère et Johnson est en prison.

CHEVEUX TOMBAIENT PAR POIGNEES

Pour Abondantes Pellicules Enlevées Chaque Semaine et Démangeaison à la Tête, Employa Savon et Onguent Cuticura. Troisième Application Guérit.

55 Rue Lewis, Nashville, Tenn.—"Il y a environ trois ans j'eus la fièvre malaria, et quand je me rétablis mes cheveux tombaient tellement que le docteur me dit de les couper. Ils tombaient par poignées, et j'avais tant de pellicules qu'il me fallait les enlever toutes les semaines. Les démangeaisons que j'avais à la tête étaient telles que je m'arrachais les cheveux en me grattant. J'essayai —— et —— et —— mais ils ne me firent aucun bien. A la fin j'essayai le Savon et l'Onguent Cuticura et je suis heureuse de dire qu'ils ont plus fait pour moi que tous les autres remèdes. "Je commençais par me laver, et partageant mes cheveux sur le côté je frottais mon crâne avec l'Onguent Cuticura. Le lendemain matin je me lavais avec le Savon Cuticura et de l'eau, et je continuai jusqu'à ce que la troisième application fut opéré une guérison complète." (Signé) Miss Nellie M Currin, 6 Déc., 1911.

ERUPTION AUX MEMBRES

1328 Rue V., Anacostia, D. C.—"J'avais une sorte d'éruption sur les jambes et tous les étés elle me démangeait tant que je ne pouvais pas dormir, et que je reste là au lit me grattant les jambes jusqu'au sang. Je pensai alors au Savon et à l'Onguent Cuticura dont quelques applications me guérirent complètement" (Signé) L. M. Chilton, 31 Août 1911.

Le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Copieux échantillon de chaque expédié gratuitement avec Livret de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte postale au "Cuticura Dept. T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

Coups de revolver

Un malfaiteur a tiré un coup de revolver hier soir dans la demeure de Mme E. D. James, rue Henry Clay No. 1560. La balle a pénétré à travers une fenêtre causant des dommages évalués à $15. On ignore l'auteur de cette méchanceté.

Rixe

Des troubles de famille ont été la cause hier soir à 8 heures trente, d'une bataille entre Emile Eigenbord, âgé de 30 ans et son beau-frère Louis Brugniens, âgé de 25 ans. Cette bataille s'est terminée après que Brugniens a tiré un coup de revolver sur son beau-frère. La balle a pénétré l'épaule gauche infligeant une légère blessure. La police est à la recherche de Brugniens.

Coups et blessures

Hier soir un nommé Baptiste Carrerot, demeurant rue Tricou près des abattoirs dans la paroisse St. Bernard, s'est rendu à la station de police du 5eme. Precinct et a dit au capitaine Paul Coman, qu'il avait blessé d'un coup de pistolet Oliver Patton, au Stock Landing. Carrerot à été accusé aussi d'être un fugitif de la justice de la paroisse St. Bernard. La police à été notifiée.

Lugubre trouvaille

Hier matin, à 8 heures John Mullen, demeurant rue Angeline, en passant à l'angle des rues St. Claude et Delery près de la voie du chemin de fer Louisiana Southern, à trouvé le corps d'un homme étendu sur le sol. Le corps fut transporté à la morgue où on attend qu'il soit identifié.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignements ou Protuberantes en 6 à 14 jours. 50c.

Vol

Pendant la nuit de mardi à mercredi, un voleur s'est introduit dans les bureaux du chemin de fer New Orleans and Northeastern, à l'angle des rues Press et Levee et a emporté une machine à écrire Underwood valant $100.

La police est à la recherche du voleur et de la machine.

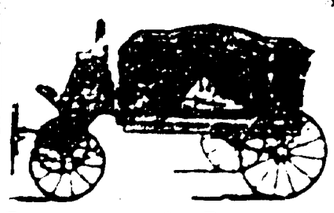
DECES.

Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bouchers—Les officiers et membres de cette société sont respectueusement requis d'assister aux funérailles du membre OLIVER PATTON, qui aura lieu aujourd'hui jeudi, 26 décembre 1912, à 3 heures p. m., de sa dernière résidence, No 310 rue Esplanade. Le comité d'enterrement se réunira à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, près Dumaine, à 2 heures p. m.

Par ordre de:
E. LARROUX, Président. S. DUMESTRE, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. R. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE {HEMLOCK..... 408

Société de Secours Mutuels des Enfants de la France—Messieurs les membres de la Société sont prévenus que l'élection annuelle des officiers et directeurs pour l'année 1913 aura lieu le JEUDI 26 décembre 1912, au siège de la société, 1028 rue St Pierre. Le scrutin sera ouvert de 6 heures à 8 heures et demie de l'après midi. Prière de vouloir bien y assister.

J. A. BUISSON, le Président.
A. DASTE, le Secrétaire.
20 dec—20 22 26

AVIS.

La réunion annuelle des membres du "Milne Asylum for Destitute Orphan Boys" aura lieu au bureau de l'institution, No 208, bâtisse L and L. and G., LUNDI le 6 janvier 1913, à 4:30 heures p. m., suivant les statuts de l'Etat de la Louisiane.

G. O. M. LEAHY, Secrétaire.
25 dec—25 29—6 jan

AVIS SPECIAL.

CITIZEN'S BANK & TRUST COMPANY de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, Lne, 23 décembre 1912—A une réunion du Conseil des Directeurs, qui a eu lieu aujourd'hui un dividende semi-annuel de TROIS ($3.00) DOLLARS par action a été déclaré sur les revenus des derniers six mois, payable le 2 JANVIER 1913, aux actionnaires enregistrés le 23 décembre 1912.

H. C. GRENIER, Caissier.
24 déc—10f

PETITES ANNONCES.

On demande—Immédiatement de bonnes ouvrières pour travail d'intérieur. Nouveauté de Noël. Expérience inutile. $15.00 par semaine. Pas de sollicitation. Structure entièrement légitime. Occasion excellente. Pour échantillons envoyez timbres. Northwestern Novelty Co., Chicago.
15 dec—

A LOUER—Belles chambres avec pension avec Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 26 nov

A LOUER—Séparément, 3 chambres convenablement meublées, dans famille privée; téléphone, électricité, gaz; prix raisonnables. 2220 rue du Canal; quartier tranquille. 22 nov—

A LOUER—Un garage privé pouvant contenir une voiture et accessoires. S'adresser à M. Otto Fink, 2220 rue du Canal. Prix modéré. 22 nov—

A VENDRE—Epiceries et buvettes, bonnes occasions, depuis $300, $400, $600, $750, $1000 et au-dessus. S'adresser au Union Trading Co., 402 Bâtisse Godchaux.
8 nov

ON DEMANDE—Une gardienne blanche, compétente. Adresser 437 rue Walnut
1 nov—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade.
28 nov

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX:—50c à $1.50
Klaw & Erlanger Présentent
The Trail of the Lonesome Pine
Avec CHARLOTTE WALKER
La Semaine Prochaine—Donald Brian dans LA SIRENE.
24 dec—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinée Spéciale Jour de Noël
Matinées.....15, 25, 50
Soirs.....15, 25, 50, 75
The Fortune Hunter
La Semaine Prochaine—IN OLD KENTUCKY.
24 dec—5f

OPERA FRANÇAIS.
JEUDI soir, le 26 Déc à 8 heures
(Souscription No 25)
CARMEN
Samedi Soir—LOHENGRIN.
Dimanche Matinée—LA BOHEME.
Dimanche Soir—"The Merry Widow." (La Veuve Joyeuse)
PRIX—Soirs 50c à $3.00 Matinées et dimanche soir 25c à $1.00 Bureau de location ouvert de 10 à 5 heures au magasin de musique de Werlein, 605 rue Canal.
25 déc—1 f

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE'S
Phone Main 39 ou 49
19 dec—

"THE CABINET"
CE FAMEUX "GIN FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien,
Bayou St-Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1952 L.
27 juil—1an

BUREAU DE PLACEMENT.
Collectors en Tous Genres. Ouvert depuis 6 heures du matin à 9 heures du soir. 420 rue Dauphine, par
SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1395.
14 juil—1 an

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
ROCK AND FULTON
Charley Casey
Squaring Accounts
Claude Golden
Lydia Nelson
Elizabeth Otto
Wotpert and Paulan
Orchestre Symphonique
Vues Cinematographiques
24 déc 5 f

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.
†FRANCE (neuf), 17 décembre.
*LA PROVENCE, 26 décembre.
*LA TOURAINE, 2 janvie
*LA LORRAINE, 9 janvier.
*LA SAVOIE, 16 janvier.
*LA PROVENCE, 23 janvier.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Nouvelle-Orléans-Havre directe.
S. S. VIRGINIE, 29 décembre.
Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$31.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
Nouvelle-Orléans
1er nov—1an

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le
Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon,
Jean Baptiste Veisse.
P. Courtiade.
A Dellande.
Simon Brice.
J. Bourgeacy.
Mme E. Capmann
Mlle Clotilde Riche

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS.
Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis.
Whitney-Central National Bank.
4 août—6m—Dim

d'or. Sa voix, son geste, indiquaient une résignation accablée.

D'un pas lassé, presque lourd, cette créature aérienne parcourait à présent les corridors dallés, descendait les escaliers aux marches usées par les sandales et par le frôlement des robes de bure.

Cette fois, son guide la conduisit par le chemin le plus direct, sans lui faire repasser le dangereux balcon.

Ils furent vite en bas.

Là, sans plus s'occuper du gardien ni de sa fille, laquelle, d'ailleurs, s'était éclipsée, Flaviana s'achemina par l'allée carrossable vers la grille.

Mais, à plusieurs reprises, elle se tourna pour regarder ces murs qu'elle avait cru ne jamais retrouver, ne jamais revoir.

Une pâleur flottait, plus le jour, pas encore la nuit.

L'édifice ruineux y formait une masse de ténèbres.

Quelques lignes distinctes, un faîtage, une galerie de colonnettes, un clocheton, se découpaient.

En revanche, l'épaisseur du lierre mettait un noir plus noir sur tout un pan de façade.

L'âme fascinée de Flaviana y revenait avec son regard.

Comme la souffrance nous attache à certains coins du monde où elle nous a visités!

D'avoir vécu là les premières heures de son amour brisé, de sa maternité frustrée, d'y avoir enduré les affres des torture physiques, et la sensation plus horrible d'un anéantissement mortel, la funeste torpeur du chloroforme Flaviana sentait un lien l'attacher à ces pierres et s'arracher d'elle avec des lambeaux de son cœur tandis qu'elle s'en allait par les tristes allées du parc.

Elle aurait voulu s'arrêter en ce lieu, méditer pleuer, fouiller dans sa douleur éteinte, dans sa douleur présente...

Pourquoi?

Peut-être pour assouvir le plus profond besoin de nous autres vivants, qui est de sentir la vie, d'interroger les muets témoins qui nous ont vus la vivre dans sa plus frémissante intensité.

Malgré sa hâte d'agir, de courir à la poursuite de son enfant, Flaviana, dans ce soir d'hiver, regrettait de ne pouvoir s'attarder au Vieux-Moutier.

Etrange lieu... Etrange soir... Etrange regret...

Cette femme était la belle danseuse, dont le sourire, demain, flotterait sur une salle d'Opéra, pleine jusqu'au cintre, tout électrisée de sa grâce, dans la fantasmagorie des lumières...

Et elle s'en allait, sous la nuit maintenant venue, parmi les souffles de terre et de tombe, avec une âme tout éperdue d'espace, de souvenirs et de fatalité.

Les heures que nous vivons dans le secret de nous-mêmes participent de l'éternité plus que les autres.

Il y a des moments terrestres, et il y a des moments universels.

La tristesse et la solitude élargissaient l'existence de la frêle étoile de théâtre jusqu'à l'incommensurable songe des étoiles du firmament.

En arrivant à la grille du parc, Flaviana fut ressaisie par l'immédiate réalité.

Sur le siège de son auto de louage, le chauffeur dormait.

Elle eut quelque peine à l'éveiller, et, lorsqu'il eut les yeux ouverts, à le tirer de son ahurissement. Il roulait des prunelles effarées, ne se reconnaissant pas, ne se rappelant pas où il était.

— Ah! oui, madame... Bien... C'est vous qui m'avez pris au garage de la Grande-Armée. Mais, nom d'un chien! qu'il fait noir. Ah ça, la nuit est donc tombée tout d'un coup.

— Je vous ai fait attendre longtemps, dit bénévolement la voyageuse.

— Ah! pardieu, non. Il n'y pas cinq minutes que je me suis mis à pioncer comme ça.

— Où est la jeune femme... non, je veux dire... le jeune homme, que j'ai laissé avec vous?...

—Le jeune homme?... Quel jeune homme?...

Ce ne fut pas chose aisée de débrouiller ce cerveau tout appesanti de sommeil, et qui, peut-être mijotait encore dans quelques vapeurs d'alcool condensées par l'air froid.

Enfin, une vague réminiscence y prit forme.

—Le jeune homme qui avait des yeux en coups de pistolet?... Oui... Ben, il est monté sur le siège avec un camarade... le siège d'une auto, une chouette guimbarde, partie en balade il n'y a qu'un instant.

Flaviana essaya de savoir s'il s'agissait de la première auto (celle qui emportait l'enfant,—ou de la seconde, dans laquelle Omiroff était parti (car elle les imaginait distinctes, et en cela elle ne se trompait pas).

Mais c'en était trop pour les facultés d'observation du somnolent chauffeur.

Flaviana remonta donc en voiture, non sans la crainte d'accrocher en route quelque charrette de paysan dépourvue de lanternes, avec un conducteur capable de s'endormir peut-être la main au volant.

Toutefois, elle voulut se persuader que la disparition de cette femme bizarre, de cette Katerine Risslaya (le nom lui restait nettement dans la mémoire), devait lui laisser une espérance. Qui sait?... Qu'elle fût avec l'enfant, pour le protéger, avec le prince, pour lui arracher quelque concession, pour le menacer de secrètes représailles, son rôle ne pouvait manquer d'être efficace.

"Ne doutez pas de moi, si vous ne me retrouvez plus ici," avait-elle dit.

Une indéniable sincérité émanait de cette créature, que Flaviana cherchait vainement à définir.

"Comme j'ai bien fait de lui laisser voir que je suis la mère!... Oui, c'est providentiel... Une femme... elle compatira... Mon petit!... mon petit!... Oh! si seulement elle peut me faire savoir ce qu'ils en ont fait, où ils l'ont emporté!..."

Dans le cœur de la brillante ballerine, l'image de la fille hasardeuse, à figure de bohémienne, vêtue en jeune voyou, persistait, douce et chère comme celle d'une amie. Elle la revoyait à son côté, l'implorait, lui parlait.

Dans l'ombre de la voiture, elle se surprit, les mains jointes, disant tout haut:

— Ramène-le moi!... Ramène-le moi, pauvre inconnue!... De quelle tendresse je t'entourerai!... Ah! que ne ferai-je pas!...

Lorsqu'on dut s'arrêter à l'octroi de Paris, le chauffeur, qui paraissait maintenant tout à fait réveillé, et guilleret de rentrer dans la lumière, dans l'animation de la capitale, vint se planter à la portière.

— Où faut-il conduire madame?

Cette question interloqua Flaviana comme si elle n'y avait pas songé.

Mais les idées indistinctes roulant dans sa tête pendant la durée du trajet allaient déterminer sa résolution.

Elle n'hésita pas longtemps.

Le chauffeur, devant son silence, proposa:

— Au garage, avenue de la Grande-Armée, où madame m'a pris?...

— Non, dit-elle. Place Vendôme, à l'hôtel du Danube.

Sa pensée secrète avait répondu pour elle. Un étonnement lui resta du son de sa voix, des paroles prononcées.

Puis, autour de l'impulsion agissante, les raisonnements vinrent se grouper:

"Je sais qu'il est à Paris. Les fleurs qu'il fait porter dans ma loge toutes les fois que je danse étaient hier soir plus délicates, d'un arrangement plus personnel. Il a dû les choisir lui-même. Puis son fauteuil, à l'orchestre, est resté vide. Durant son absence, un ami l'occupe toujours. Sûrement, il se trouvait dans la salle, mais réfugié au fond de quelque baignoire, comme il lui arrive souvent."

Depuis son duel avec le prince Omiroff, Frédéric de Hawksbury témoignait à l'égard de Flaviana, sinon moins de ferveur, du moins plus de discrétion — une discrétion que la jeune femme elle-même jugeait exagérée.

Elle éprouvait pour ce galant homme, qui l'avait servie si chevaleresquement, une affection faite surtout de reconnaissance et d'estime, mais où se mêlait un peu de cette grâce tendre qui, même en dehors de l'amour, fleurit l'amitié entre un jeune homme et une jeune femme.

Elle eût souhaité qu'il le sentît et qu'il s'en contentât.

Il le sentait trop. Et loin de s'en contenter, il en souffrait.

Lord Hawksbury affrontait naguère la froideur et les rebuffades de celle qu'il adorait, sans désespérer de la conquérir.

Mais il ne pouvait maintenant supporter de la voir déployer pour lui un charme si suave, presque câlin, de rencontrer ce regard si doux dont elle interrogeait ses yeux, comme pour lui dire:

"Pauvre ami, je vous aime bien. Voyons... ne voulez-vous pas guérir? Nous serions de si bons amis!"

Ah! cela était plus loin de l'amour que l'indifférence! Et quelle image cruellement décevante du bonheur que cette divine créature pouvait donner!

A suivre